

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA REINE MARGOT. par ALEXANDRE DUMAS.
LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
LE FOU YÉGOF, par ERCKANN-CHATRIAN.



René piqua la statuette au cœur. (Page 82.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

René descendit rapidement; cependant il se contenta d'appuyer son oreille contre la porte sans ouvrir encore.

Les mêmes trois coups secs se renouvelèrent.

— Qui va là? demanda maître René.

— Est-il bien nécessaire de dire nos noms? demanda une voix.

— C'est indispensable, répondit René.

— En ce cas, je me nomme le comte Annibal de Coconnas, dit la même voix qui avait déjà parlé.

— Et moi, le comte Lérac de La Mole, dit une autre voix qui, pour la première fois, se faisait entendre.

— Attendez, attendez, messieurs, je suis à vous.

Et en même temps René, tirant les verrous, enlevant les barres, ouvrit aux deux jeunes gens la porte, qu'il se contenta de fermer à la clef; puis, les conduisant par l'escalier extérieur, il les introduisit dans le second compartiment.

La Mole, en entrant, fit le signe de la croix

sous son manteau; il était pâle, et sa main tremblait sans qu'il pût réprimer cette faiblesse.

Coconnas regarda chaque chose l'une après l'autre, et trouvant au milieu de son examen la porte de la cellule, il voulut l'ouvrir.

— Permettez, mon gentilhomme, dit René de sa voix grave et en posant sa main sur celle de Coconnas, les visiteurs qui me font l'honneur d'entrer ici n'ont la jouissance que de cette partie de la chambre.

— Ah! c'est différent, reprit Coconnas; et, d'ailleurs, je sens que j'ai besoin de m'asseoir. Et il se laissa aller sur une chaise.

Il se fit un instant de profond silence: maître René attendait que l'un ou l'autre des deux